

OUVRE-NOUS LES PORTES DE LA FOI

EN ROUTE VERS DIACONIA 2013 -

DONNER GOUT D'ÉVANGILE A NOS RELATIONS SOCIALES

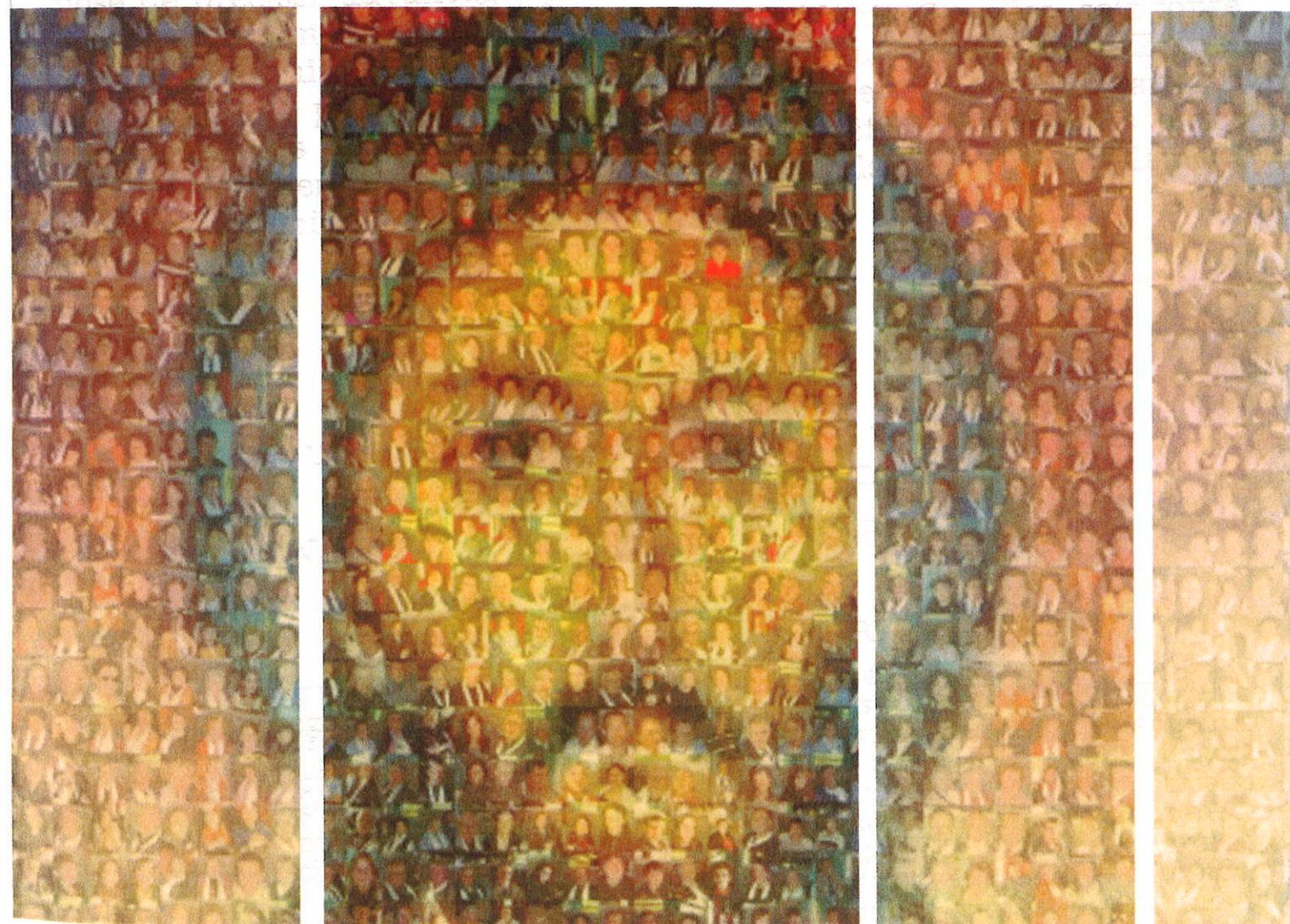
POUR DES COMMUNAUTÉS ÉDUCATIVES SOLIDAIRES des fragilités des jeunes et des adultes et de la société

Session 1 Halte formation CE2 et CMP à Mormaison le 12 Juin 2012

LUMEN GENTIUM

*" Répondre sur tous les hommes
la clarté du Christ "*

Constitution dogmatique sur l'Église
PROMULGUÉE LE 21 NOVEMBRE 1964



"SOYONS LE REFLET DU VISAGE DU CHRIST RESSUSCITÉ" PÈLERINAGE LOURDES 2009

LUMEN GENTIUM

Constitution dogmatique sur l'Église

I – Lumen Gentium : des passages essentiels

La Constitution sur l'Église (Lumen Gentium), bien que votée le 21 novembre 1964, à la fin de la troisième session du Concile, a inspiré beaucoup de textes du Concile. Rédigée initialement par la commission préparatoire, dès avant

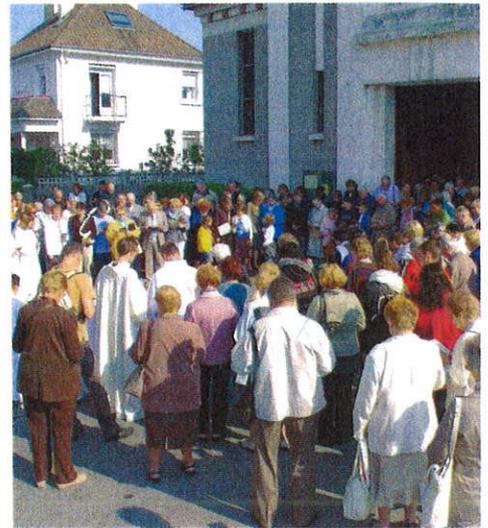
Une conception renouvelée de l'Église sur des points essentiels.

le rassemblement du Concile, elle suivait un schéma ultra classique hérité des Conciles de

Trente et de Vatican I ; mais celui-ci fut complètement bouleversé grâce à des théologiens comme les cardinaux Congar, de Lubac, Rahner, Ratzinger et d'autres, et, après cette refonte, le nouveau texte permit une conception renouvelée de l'Église sur des points essentiels.

Parmi beaucoup d'autres, on peut en souligner quelques-uns :

- Le passage d'une Église pyramidale (pape ► évêques ► prêtres ► laïcs), à une Église Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple de l'Esprit (L.G. 2), ce qui renverse complètement la perspective envisagée jusque là : "Il y a une Église enseignante et une Église enseignée", disait le pape Pie X au début du XX^e siècle. Au concile, c'est l'ensemble des chrétiens qui devient premier et qui reçoit mission d'être "sacrement c'est-à-dire signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité du genre humain" (L.G. 1).
- Le passage d'une Église qui voulait s'imposer à l'ensemble de la société, à une Église qui accepte d'être minoritaire dans le monde et donc d'entrer en dialogue avec ce monde (voir le chapitre sur Gaudium et Spes, n°44).



- Le passage d'une Église qui pensait de tenir à elle seule la vérité, à une Église qui entre en dialogue
 - avec les autres religions chrétiennes (œcuménisme)
 - avec les autres religions (dialogue interreligieux).et qui accepte d'être changée par ce dialogue.
- Le passage d'une Église qui se concevait comme une société juridiquement structurée («une société parfaite»), à une société qui reconnaît des «germes du Verbe ailleurs qu'en elle-même (cf. LG 15 et 16) et le travail de l'Esprit en dehors d'elle-même.
- Le passage d'une Église où la hiérarchie était première et où les laïcs étaient subordonnés aux évêques et aux prêtres, à une Église qui reconnaît d'abord l'égalité de tous les chrétiens de par le baptême qui les fait "prophètes, prêtres rois" (1^{ère} Epître de Pierre 2,9).



Le Père Congar



Parmi tous ces changements, lequel vous paraît le plus important et vous semble marquer davantage la vie de l'Église aujourd'hui ? Quelles conséquences, positives et/ou négatives, ont eu ces changements ? Pourquoi ?

2 – L'influence de *Lumen Gentium*

Les textes de *Lumen Gentium* sont si importants qu'on en retrouve l'intuition et les conséquences dans de nombreux autres textes issus du Concile : *Gaudium et Spes*, le Décret sur l'Œcumé-

nisme, le Décret sur le ministère et la vie des prêtres, le Décret sur l'Apostolat des laïcs etc....

Nous retenons ici trois textes essentiels :

Lumen Gentium 1

"Le Christ est la lumière des peuples : réuni dans l'Esprit saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes créatures la bonne nouvelle de l'Évangile, répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église

(Marc 16, 15). **L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain**, elle se propose de préciser davantage, pour ses fidèles et pour le monde entier, en se rattachant à l'enseignement du précédent Concile,

sa propre nature et sa mission universelle. A ce devoir qui est celui de l'Église, les conditions présentes ajoutent une nouvelle urgence : il faut en effet que tous les hommes, désormais plus étroitement unis entre eux par des liens sociaux, techniques, culturels, réalisent également leur pleine unité dans le Christ".



Plusieurs éléments sont à remarquer

Qui est la lumière des nations ? Quelles conséquences en tire le Concile ? Et nous-mêmes ?



Le Concile veut s'adresser aux hommes " dans les conditions présentes auxquelles s'ajoute une nouvelle urgence ".

Quelles étaient les nouvelles urgences de l'époque ? Quelles sont-elles aujourd'hui ?



Sans donner une définition de l'Église, le Concile oriente sa réflexion par cette phrase : "**L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le Sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité du genre humain...**" :

Comment entendez-vous le mot sacrement ?

Qu'est-ce que ce texte nous dit de la mission de l'Église ?

Remarquons qu'il ne s'agit pas d'abord de «faire des chrétiens», mais d'aider l'humanité à vivre une relation à Dieu et une relation aux frères.

Lumen Gentium 12

Ce passage est peu repris ou commenté et c'est dommage ! Il met en effet l'accent sur l'action de l'Esprit Saint dans l'ensemble du peuple de Dieu et pas seulement chez les responsables (qui gardent cependant toute leur place).

Le vocabulaire n'est peut-être plus tout-à-fait le nôtre et demande une lecture attentive, personnelle et en groupe :

"Le peuple saint de Dieu participe aussi de la fonction prophétique du Christ (...). La collectivité des fidèles, ayant

l'onction qui vient du Saint (1 Jn 2,20 et 27), ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste par le moyen du sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, «des évêques jusqu'au dernier des fidèles laïques», elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel. (...)

Mais le même Esprit Saint ne se borne pas à sanctifier le peuple de Dieu par les sacrements et les ministères, à le conduire et à lui donner l'ornement des vertus, il distribue aussi parmi les fidèles de tous ordres, «répartissant ses

dons à son gré en chacun» (1 Cor. 12, 11), les grâces spéciales qui rendent apte et disponible pour assumer les diverses charges et offices utiles au renouvellement et au développement de l'Église, selon ce qu'il est dit : «C'est toujours pour le bien commun que le don de l'esprit se manifeste dans un homme» (1 Cor. 12,7). (...)

C'est à ceux qui ont la charge de l'Église de porter un jugement sur l'authenticité de ces dons et sur leur usage bien entendu. C'est à eux qu'il convient spécialement, non pas d'éteindre l'Esprit, mais de tout éprouver pour retenir ce qui est bon. (1 Th. 5, 12. 19-21)."



"Le peuple saint de Dieu participe aussi à la fonction prophétique du Christ" :
Que signifie pour vous cette phrase ?

"La collectivité des fidèles (...) ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède se manifeste par le moyen du sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier".



Cette conception du peuple de Dieu reflète-t-elle la conception que vous avez de l'Eglise ?
Pensez-vous que c'est ce qui se passe concrètement dans l'Eglise ?
Donnez des exemples en positif et/ou en négatif...

Lumen Gentium 32

Voici ce que dit le Concile à propos de la dignité des laïcs membres du peuple de Dieu :

"L'Eglise sainte de par l'institution divine, est organisée et dirigée suivant une variété merveilleuse. «Car, de même qu'en un seul corps nous avons plusieurs membres et que tous les membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, étant, chacun pour sa part, membres les uns des autres» (Rom. 12, 4-5). (...)

Commune est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le

Christ ; commune la grâce d'adoption filiale ; commune la vocation à la perfection ; il n'y a qu'un salut, une espérance, une charité sans division. Il n'y a donc, dans le Christ et dans l'Eglise, aucune inégalité qui viendrait de la race ou de la nation, de la condition sociale ou du sexe, car «il n'y a ni juifs, ni grecs, il n'y a ni esclave, ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme, vous n'êtes tous qu'un dans le Christ Jésus» (Gal. 3, 28). (...)

Si donc, dans l'Eglise, tous ne marchent pas par le même chemin, tous, cependant, sont appelés à la sainteté et ont reçu à titre égal la foi qui introduit dans la justice de Dieu (2 P 1,1). Même si certains, par la volonté du Christ, sont institués docteurs, dispen-

sateurs des mystères et pasteurs pour le bien des autres, cependant, quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité. Car la différence même que le Seigneur a mise entre les ministres sacrés et le reste du peuple de Dieu comporte en soi l'union, étant donné que les pasteurs et les autres fidèles se trouvent liés les uns aux autres par une communauté de rapports : aux pasteurs de l'Eglise qui suivent l'exemple du Seigneur, d'être au service les uns des autres et au service des autres fidèles ; à ceux-ci, de leur côté, d'apporter aux pasteurs et aux docteurs le concours empressé de leur aide (...).



"Commune est la dignité des membres..." , dit le texte.
Le Concile a-t-il été entendu sur ce point ?
Quelles avancées remarquez-vous ? Quels blocages ?

3 -Les apports essentiels de Lumen Gentium

A travers ces trois textes, tout n'a pas été dit de Lumen Gentium et d'autres éléments régissent la vie de l'Eglise actuelle :

- les relations du pape avec les évêques (chapitre III) ;
- la vocation universelle à la sainteté (chapitre V) ;
- la dimension de l'Eglise en marche (chapitre VII) ;
- la mission de la vie religieuse (chapitre VI : voir plus spécialement n° 44) ;
- la restauration du diaconat permanent dans l'Eglise (chapitre III : plus spécialement le n° 29) ;

- la présence, dans le peuple de Dieu, de la Vierge Marie qui est réintégrée comme première des croyants (chapitre 8 : plus spécialement les n°63 et 65).

En reprenant chacun des trois textes proposés et pour tenter de les actualiser dans notre Eglise d'aujourd'hui, retenons :

• **Une Eglise sacrement (LG 1)** : c'est-à-dire une Eglise signe et moyen de salut qui n'a pas la prétention de dominer le monde. Elle est "cette part d'humanité qui vit non une autre vie, mais autrement la vie ordinaire" (rapport Coffy, 1972).

La Lettre des Evêques aux Catholiques de France (1996) insiste encore sur la nécessité de tenir ensemble :

- l'enracinement en Jésus-Christ, dans la parole de Dieu, les sacrements, la prière, la formation.
- l'enracinement dans la vie des hommes.

Le mot de *communion* pourrait résumer cela :

- communion avec le Père, le Fils, l'Esprit (LG 1)
- communion avec le monde "que Dieu

a tant aimé qu'il lui a donné son Fils unique" (Jn 3,16)

-communion dans l'Eglise, entre croyants, pour que celle-ci soit vraiment et dès aujourd'hui, ce signe, ce sacrement de la communion à laquelle est appelée l'humanité tout entière et dont le groupe des chrétiens veut donner une première ébauche.

L'enracinement dans la vie des hommes



Dans le rapport Coffy, qu'est-ce qu'évoque le mot "autrement" pour l'identité chrétienne de l'Eglise ?

Il y a deux lignes indissociables : l'enracinement en Christ et l'enracinement dans la vie des hommes : comment vous situez-vous dans cette tension ?

• Des signes de communion

Le mot de communion est l'un des aspects de la mission de l'Eglise pour signifier et réaliser, même pauvrement et modestement, le royaume annoncé par le Christ ("Heureux les invités au repas du Seigneur")



Quels signes de communion pouvons-nous relever ?

Que faisons-nous chacun pour vivre et développer cette communion ?

• Le sens de la foi

C'est dans le chapitre 2 sur le peuple de Dieu que se situe le n° 12 sur le sens de la foi de l'ensemble de ce peuple : On sait que les pères du Concile ont bouleversé le schéma préparatoire qui présentait une Eglise pyramidale en commençant d'abord par la hiérarchie. Or Lumen Gentium souligne d'abord le peuple de Dieu !



Qu'est-ce qu'implique pour vous ce renversement de perspective ?

Voyez-vous des évolutions sur ce point ? Dans quels domaines ?

Il ne s'agit pas seulement d'une opinion publique dictée par la mode des temps. Deux critères sont indiqués pour que soit vraiment reconnu le «sens de la foi» :

-le peuple de Dieu doit être "éveillé et soutenu par l'esprit de vérité" ;

-il doit recevoir la parole de Dieu non pas comme une parole humaine mais véritablement comme la Parole de Dieu (1 Th. 2,13).



Comment vivons-nous ces deux critères dans l'Eglise d'aujourd'hui ?

Quels moyens prenons-nous pour cela-?

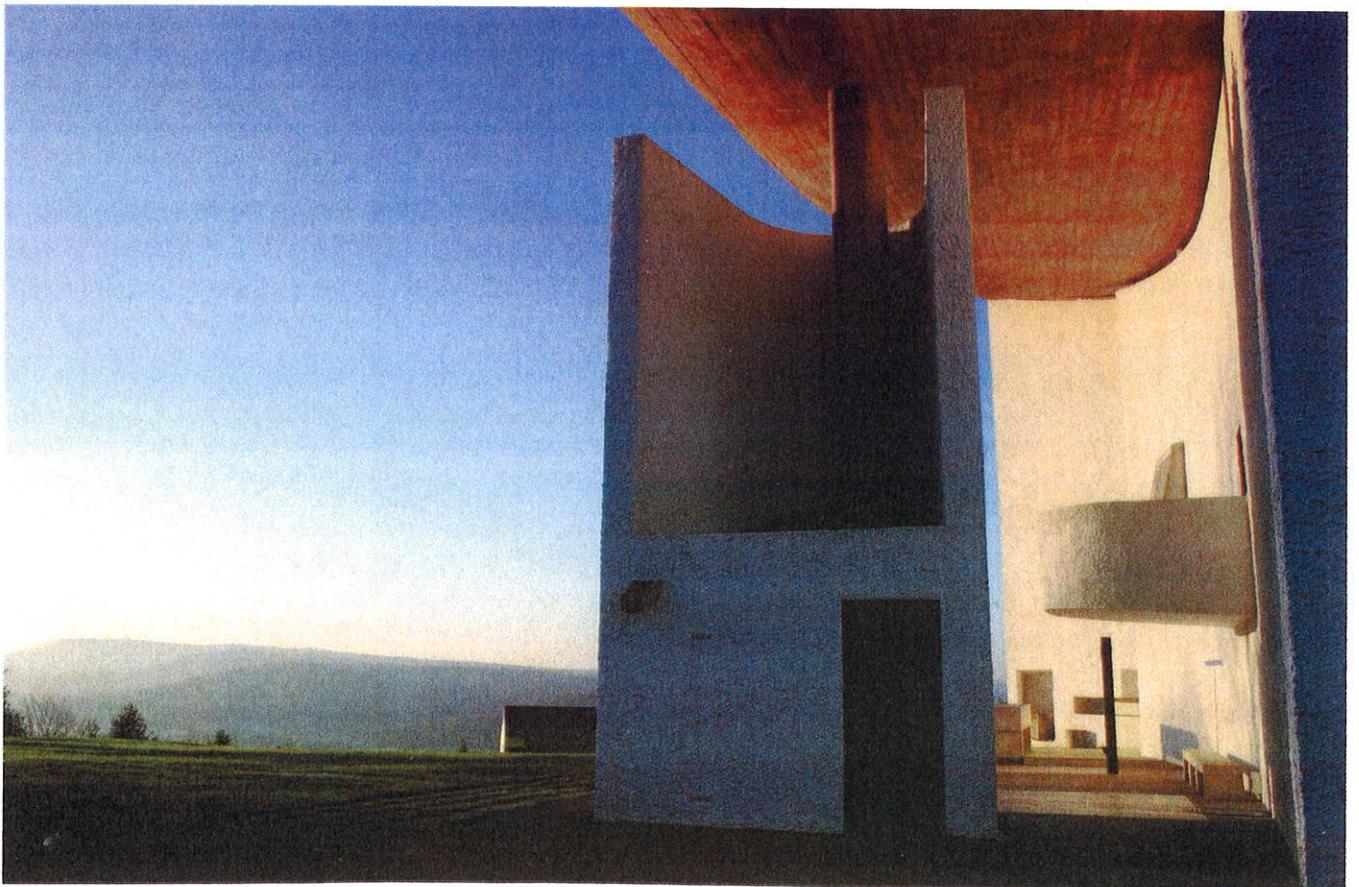
• La dignité des laïcs membres du peuple de Dieu (n°32)



Qu'est-ce qui fonde cette "égale dignité" de tous les membres de ce peuple ? Echangez sur ce point.

Tous «sont appelés à la sainteté». Quelle conscience avons-nous en commun de cette vocation ?

Comment, entre membres différents, nous y aidons-nous ?



Notre Dame du Haut à Ronchamp
Haute-Saône